

NOUCHMA SV THOMAS AUGEREAU

INTERMITTENT DU SKATEPARK

INTERMITTENT DU SKATEPARK

MIXTEXTE VOLUME 2: LEADING THE BLIND!

Dessin, Texte , poèmes et diffusion by NOUCHMA ξ T.A.

illustration couverture et mise en page DELPHINE PRESLES www.delphinepresles.com

Site Internet par GUILLAUME BARBAZ aka SKALI www.guillaumebarbaz.com



REMERCIEMENTS

A Précy et Tisba pour leur soutien sans fin et surtout à Roll'Scholls.

A Pascal et l'équipe pour leur soutien sans fin et surtout AUX FABRIQUES DE SOCIOLOGIE.

Ivano et Emmanuelle Bigot pour l'Amour.

Mes amours : 89 rue de la tour, rue des teinturiers, avenue du pont Juvénal, 948 Chemin de Berret, 2 rue du grau, avenue Recordon 17, avenue Echallens 48, rue de la pontaise 12...! Mes vieux pour me supporter à l'infini et chaussette pour l'entraînement physique.

Les murs du tennis club.

La Suisse pour la subvention.

Gab Frais et Yes I am Shur pour leurs folies. Leurs femmes pour les calmer un peu! Nocif, courage mec!

Moi pour vous avoir donné des MIXTEXTES! Payez bande de BATARDS!

Mes fils Prince Arthuro et Roller Boy.

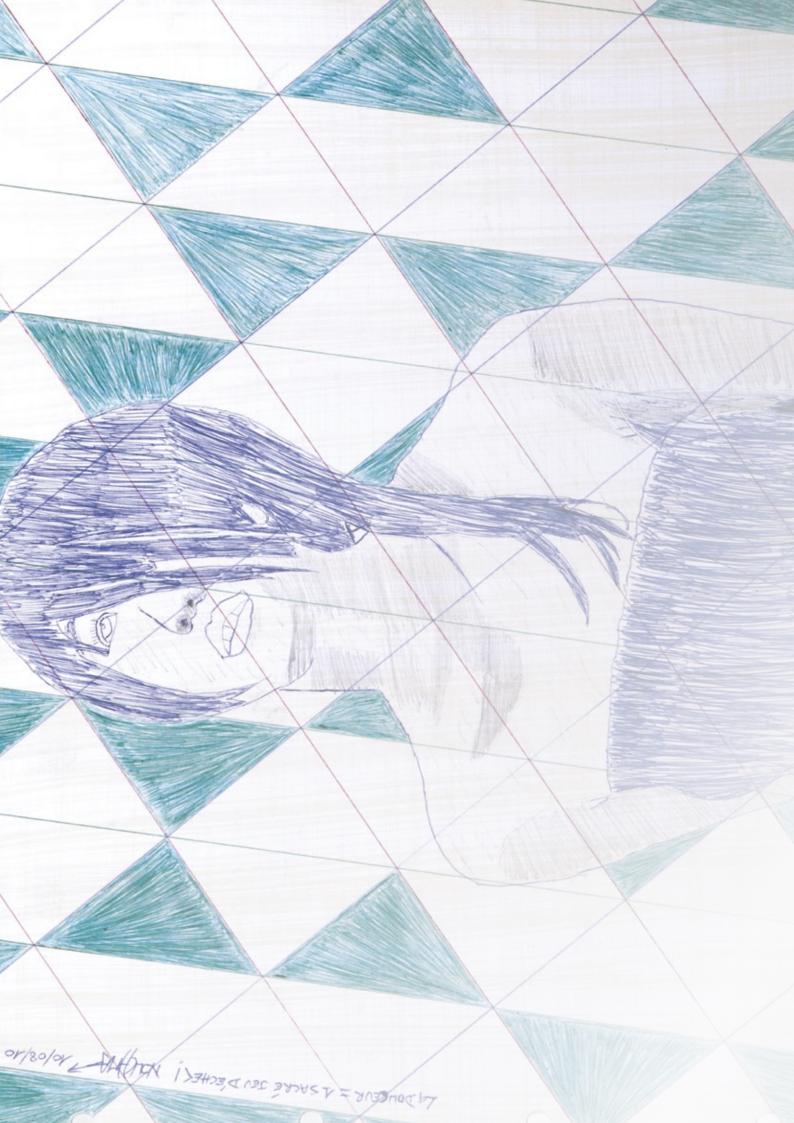
Cyb Ng pour calmer l'enfant éveillé.

Ceux qui me suivent de loin pour qu'ils me suivent de près : le N'S RIDERS CREW, le RSA CREW, le ROULES CREW, les ROUES LIBRES, le UP & DANCE CREW, le MUC ROLLER CREW, le GWT CREW, le EVOLUTION CREW, le RSM CREW, le R2G CREW...en gros tous les rollos du Vaucluse, Gard, Hérault... Le KAZOKU CREW, le ESS TEAM, le OISA CREW, LE MUC CREW, le FAC D'ÉCO CREW, le AUBANEL CREW, le DIDEROT CREW, le DESNOS CREW...Le FOOT D'ENTRAIGUES CREW, le TENNIS D'ENTRAIGUES CREW, le TENNIS DE SORGUES CREW, le ATHLÉTISME CREW, le GYM CREW, le KARATÉ/JUDO D'ENTRAIGUES CREW...Le TOUT LE MONDE CREW.

2 après fac, jusqu'ici tout allait bien! J'étais encore en phase de décollage. J'étais « leading the blind ». Je vivais roller, je mangeais roller, je rêvais roller! Extrémiste et fier de l'être! Comme un messie venu sur terre pour défendre sa quête! J'étais LEADING THE BLIND! Et rien ne pouvait me faire plier! Pour moi, c'était roller ou rien! Ça passe ou ça casse! J'avais suivi ma volonté de lâcher tout, pour partir en tour! A la vie, à la muerte! Une fois sorti de ce dernier cours de stat, je regardais mon compte bancaire. Il n'était pas balèze! Alors comme le bon dicton action/réaction; j'allais dans un DÉPOUILLETHLON près de chez moi. Je déchirais des tickets collés sur des rollers fitness à très bas prix. Je les plaçais sur des patins street qui avaient une valeur bien plus élevée, et le tour était joué! Je les replaçais dans le magasin, du genre, ils ne m'intéressaient pas. Et je revenais deux heures plus tard habillé différemment. Je passais la caisse avec deux paires de roller street pour trente euros au lieu de trois cent finger dans le nez. Après ça, le tour était joué. J'allais au skatepark le plus proche, je sortais mes machins, et je me faisais trois cent euros en une heure. La bicrave made in roller! J'avais fait ça deux fois. Ça m'avait permis d'avoir quelques pelles sur moi le temps que j'avoue à mes vieux, que la fac, j'y voyais pas le fond! Qu'il n'y avait rien de tout ce qu'ils m'avaient transmis dans un deug économie et gestion! Du reste, je ne comprenais pas pourquoi une fois que tu as plus de clients tu augmentes le prix de ta marchandise. Faudrait qu'on me réexplique! Pour moi c'était l'inverse qui devrait se produire: PLUS DE CLIENT = MOINS CHER. Mais bon...Passons! Je crois que l'économie, dès lors qu'on ne m'avait pas prévenu qu'elle était guerrière, c'était pas mon truc! Malgré tout, grâce à un certain Mr, mon niveau en Mathématique était au top! Un prof qui nous racontait des blagues de cul, pour nous détendre avant un exposé! Quel spécimen! Heureusement qu'il y en avait encore des comme lui! Mes cinq ans de lycée m'avaient quand même permis d' avoir une moyenne en statistique et en mathématique proche de 20/20 en première année de fac. Il avait réussi à ce qu'on le prenne comme un jeu! Du coup, c'était comme si je jouais à super mario kart, quand je me mettais dans un exercice de math! Cette fin de scolarité et de totalitarisme m'avaient permis de vivre mon lifestyle à cent pour cent patron. J'étais au sommet de ma puissance. Mes tricks étaient frais. Mon mouvement était en pleine construction. Et j'étais un des premiers ROLLERBLAD'ART à vivre cette shit à la vie à la muerte coño! J'avais décidé de commencer à organiser quelques events avec l'association ROLLO SCHIZO. Chez les porteurs des ROLLO SCHIZO (RSA), il y avait VINS p'tit gars d'Avignon, rêveur, fils de petits fonctionnaires. Il y avait BABAST, au père souvent ailleurs. Et il y avait MOI, fils de libertaires issu du milieu paysan de ma mère (comme elle aime tant le dire) et d'une déshéritée juive de mon père (comme elle aime tant lui répéter). Un beau mélange ; une association de mec pas sympa! Qui disait mélange, disait beaucoup d'embrouilles! Et avec ça, nous, on s'était débrouillé pour faire revivre l'univers des ASSOCIATIONS SUBVERSIVES SPORTIVES! Avec eux, on représentait pour le ROLLERBLAD'ART. On passait des vidéos dans tous les bars de notre bourgeoise city Avignonnaise. Dans les salles de concert, on allumait des types à grand coup de propagande vidéo. On organisait des sorties RE-CULTURELLES sur des events undergrounds du rollerblading like « DISCONTEST », un contest de Handrail en pleine boite de nuit ma men. On organisait des sessions street sur all your spots mon frère. En gros. on représentait pour papa rollerblado, sans blempro, avec tous nos potos. On était une trentaine d'indiens en proie de faire les fesses a une société qu'on nikait a petit feu à chaque rail cassé en deux avec des true spin top soul à la vitesse de Jey Mac Fly. Ou, à chaque contest où TARZAN sortait sa liane pour épuiser les oreilles de toutes les groupies qui avaient cru que le roller était un sport d'adolescent. Fuck! Elles avaient cru quoi ces nénés! On tenait le pavé, et personne pouvait nous le détrôner!

Du reste les nouveaux cols blancs, eux aussi, le voient comme un grand jeu! Je suis arrivé à me dire que les maths, ça devait avoir un début et une fin. Alors peut-être que les connaissances que j'ai dans la finance comprendront l'intérêt d'avoir un début et d'avoir une fin. Et que le jeu interminable, ça devrait se passer dans la VIE SOCIALE, hors structure juridique. Faut pas s'étonner qu'on vous porte responsable à tort des enjeux économiques d'une banque! Il n'y aura pas de RÉVOLUTIONNAIRES PROGRESSISTES dans la finance, mais des révolutionnaires conservateurs! Un bel exemple, c'est celui d'un mec comme Jérome Kerviel. Il s'est fait descendre sans comprendre ! La même pour les mecs comme notre cher socialiste TROP SCANNÉ. Il croit encore au super héros! Je crois surtout qu'il faut arrêter de croire en dieu, et à ce que « modernité » rime avec « développement sans fin » !!! D'où, il faut que l'école trouve d'autre chemin de liberté. Mon parcours en a été un ! J'ai fait l'école buissonnière pour refaire l'école! Celle que je voulais! Et je l'avoue; c'était un luxe! Certainement un luxe artistique! Une différenciation RE-SOCIALE mais dans l'effort et la sueur de mes déviances ! Pour ne pas tomber dans l'avis stéréotypé, trop répandu qui vous dit : « je renie mon parcours, j'aurais dû faire des études ! ». La cervelle jeunesse répète l'idéologie de la croissance et du chiffre, rimée malheureusement par le gamin pauvre qui endure et qui endure, et, avec mérite, réussit! Bref du bon paternalisme! L'économie d'aujourd'hui a remplacé les armes! Les puissants l'utilisent pour mettre à plat certains peuples, désolidariser les plus sensibles et certaines régions du monde. Avec la finance comme plus grande munition! Les socialistes Européens ne sont plus socialistes depuis que Marx a choisi la science à tout pris! Ca, je l'ai lu dans le livre « Le complexe d'Orphée » du philosophe Jean Claude Michéat. J'ai trouvé sympa qu'il revienne sur l'histoire pour comprendre la différence entre le socialisme Européen et celui des Amériques Latines. J'avais lu dans un Livre de Georges Freiche qu'il en était resté au constat que Marx avait perdu face à Smith. Mais j'ai une préférence pour l'analyse de Michéat. Bon bref! A écouter la presse, les jeunes sont dépolitisés. Ce qui n'est pas faux. Mais si dans l'utopie collective politique=institution et parti, alors il vaut peutêtre mieux qu'on soit dépolitisé! Les jeunes sont sûrement plus socialistes qu'on nous le fait croire ! Il font juste INSTINCTITION DE RE-POLITIQUE NOMADE: Un passage de l'état de sur-homme à l'après homme. En cherchant à dépasser sans cesse leurs limites. En provocant l'autorité. Pour en finir une bonne fois pour toute de cette vieille société paternaliste! Mais pour tous nos vieux : on paie juste les pots cassés et le totalitarisme !?

LA DOUCEUR = UN SACRÉ JEU D'ÉCHEC. Si on m'avait dit qu'aujourd'hui c'était ça la guerre. Et bien, je l'aurais faite sans hésiter, cette guerre là ! Allez vous faire foutre...avec votre discours moralisateur du capital Nevada ! J'vous...dessus si de ton gosier sort ce genre de cliché, qui me donne plus envie de chialer, que de te serrer la pince pour ta mauvaise foi ! J'aperçois juste que les guignols font bien le bonheur des plus narquois ! Maladroits! Suer pour Gagner du grade par la force de son travail. Je suis d'accord ! Il n'y a pas de problème avec ça ! Mais si c'est le cas de un sur dix milles, et que cela renforce le pouvoir de la politique institutionnelle capitaliste par le biais de son bon travail d'intégration sociale et celui, en même temps, de celles qui règles l'ordre publique = les entreprises du cac 40 ; alors ça non !



Le Vaucluse, le pont d'Avignon et ses institutions étaient sous occupation! Avec comme extrémistes, les agents de la RollerShit, prêts à enfumer la préfecture à gros coup de platines et de soul plates enflammées. Chaque session improvisée, toute cette énergie débordante faisait chauffer le bitume et les citadins s'en brûlaient les mains. « Sous les pavés la rage »(Ekoué) était gravé à chaque détournement de mobilier. On lui en mettait plein les miches! Même le tribunal d'Avignon a du finir par payer un maître chien tellement nous le squattions! Les gendarmes et les juges ne comprenaient rien à toute cette énergie qui sortait de nulle part! Les gendarmettes finissaient par nous applaudir quand nous replaquions de beaux TRICKS! Ah ce moment là, nous posions notre drapeau sur l'institution la plus grotesque! Les Mesdames de l'institution bavaient leurs muqueuses sur nos calibrés d'Ego. En gros, nous étions al! Le barreau pouvait retourner à sa chaise, et y laisser sortir ses évadés! Nous dilapidions leurs lois AVEC NOS BITES ET NOS COUTEAUX!





aventure RSA avait été courte mais bonne et belle. La BELLENEBON expérience ! Du frais, de l'énergie, du sang, des engraines, des purs sang « WANTED » dans une ville de « FILS D'INCESTES » (Lucas Spenle)! Bref de la DENBAS FORMATION (Denbas Fondation label de rap du 06 mon zin), pour tous ceux qui le vivaient! Priez pour ceux qui ne l'avaient pas vécu! De futurs bons employés modèles en ligne droite vers leur fin, avant même d'avoir construit leur cercueil! J'avais donc commencé à organiser des événements pour promouvoir ma passion. Et plein de fougue, un peu inconscient, voulant tout casser avec les pratiques « urbaines », je créais une entreprise d'événementiel pour promouvoir le rollo, le skato, le bmxo, le rap, le graffiti, la danse hiphop... C'était un peu un rêve. Ou plutôt une aventure que je faisais la tête dans le guidon, sans regarder devant! Je m'étais associé avec une connaissance du milieu du roller, qui lui, en était à sa deuxième entreprise. On n'avait pas vraiment pris le temps. On fonçait. Car il n'y avait pas grand monde autour de nous qui essayait de faire quelque chose avec leur passion. Et qu'il fallait bien justifier mon arrêt de fac à ma mère, sans lui dire que je serais encore à l'école, mais à l'extérieur! Et j'eus bac + 10 mention très bien !!! Je m'arrangeais comme je pouvais pour faire bac +10 sans que mes proches me saoulent! C'était un mensonge pieu, donc...je pouvais! Quand je demandais a des types qui pratiquaient pourquoi ils ne s'investissaient pas dans cette shit, ils me répondaient : « tu sais, le roller c'est bouché ! Y'a pas de marché ! ». Et moi je leur répondais : « t'es ouf toi ! Justement y'a tout à y faire ! Mais surtout, comme on a envie de le faire! ». Je m'en foutais, j'étais le guerrier et je laissais derrière moi les esclaves de la société du XXI ème qui allaient juste leur lécher les bottes et ressentir leurs excréments les écraser, à gros coup de gavage de cervelle! Je voulais passer aux choses sérieuses, parce que CRAZYCROUNER c'était pas assez! Ma passion valait beaucoup plus qu'une page de pub dans un magazine! Magazine qui y développait surtout l'idéologie des marques qui le finançaient. C'est à dire : « amuse toi, consomme ! Mais surtout, ne t'organise pas ! » Pour qu'eux, et ceux qui leur payaient leur encarts pubs se partagent les patates et nous laissent les épluchures! Vous êtes ouf! Moi je voulais ma patate! Car c'était moi qui la faisait! Alors je finissais par changer mon PQ par des vieux magazines. Et tous les jours, je me torchais avec! Pour ceux qui croyaient que c'était CRAZYBRANLO qui développait notre passion : « allez voir du coté de mon cul si j'y suis! » Ouand j'étais passé dans la rue où était installé leur siège social, j'avais compris direct qu'on ne venait pas du même monde! C'était petit four et caviar pour eux; et pain rassi et bière pour moi. Tel un bon travailleur portos! Bref, ce magazine n'avait sauté que sur une vague de mode! Comme toutes les marques de tepu like FiLa...Qui y voyaient un dinar de plus à leur chapelle en or qui aujourd'hui s'effondre! C'est pour cette raison, tel un bon travailleur conscient que je prônais l'autogestion : « tu veux un événement. Ben tu le crée. Tu veux un T-shirt ben tu l'imprimes. Tu veux un magazine qui parle de nous, ben tu l'édites ». L'autogestion chez les ROLLEBLAD'ART pourrait exister. Il faudrait juste que les rollerbladers ne mettent plus en avant une industrie qui n'a même pas de quoi faire quatre zéros de chiffre d'affaire et qui utilise encore des distributeurs pour placer trois bouts de plastic chez des shops qui ne peuvent être que des SUPASHOPS. Ce commerce, qui tient aux sports de glisse comme un poil à un cul, a bien laissé ses mots d'ordres, en vendant, à gros coup marketing nos pratiques. Par exemple, le mot « plaisir », ou la phrase « on laissera rien derrière nous ». Pour ma part, je n'avais pas pris la tangente du cercueil avant l'heure. Pour moi, le roller ce n'était pas destiné à la mort physique, mais à une autre conception de la vie! Bien plus liée au rite, à la transmission, à vivre nos anniversaires pas comme des jours où l'on nous offre des cadeaux, mais des épreuves à construire, une famille qui s'agrandit, des moments à savourer! C'était une RE-CULTURE en formation pour moi et quelques autres. Un truc que je vivais et que je ne pouvais pas encore expliquer à cette période. Je la défendais corps et âme. J'étais ROLLERBLAD'ART,

je représentais ROLLERBLAD'ART à la vie à la mort! En étant juste un des éléments de cette discipline! Je travaillais à son incorporation dans le VAUCLUSE. Je défendais son identité, sa manière d'être, contre l'esprit totalitaire qui imprégnait peu à peu mon département du 8 et du 4! Revenons à nos moutons. Après tous les bons moments que j'avais passé grâce à ma passion, c'était quasiment obligatoire pour moi de construire quelque chose dedans. Mais le groupe, ce fut beaucoup plus conflictuel que quand je prenais plaisir seul avec mes rollers. Surtout qu'il y eu des intérêts économiques, des enjeux de pouvoirs. Toutes ces structures médiocres que la société économique et paternaliste nous habituait mesquinement à avoir. Et j'avais bien vu que cela avait biaisé pas mal de beaux cerveaux à « l'âge adulte »

Maintenant que je regarde quelques vidéos de SEAR de GET BUSY sur Internet, je n'ai plus le même rapport avec Fila. En fait, je crois que le meilleur moment qu'on a vécu dans le roller, ça a été lorsque ce foutu capitalisme social a fonctionné. Avec l'apparition de dizaine de marques dans le business, et surtout, avec la découverte de ce sport par des dizaines de milliers de jeunes gens venus de milieux très divers. Ce mix a provoqué un interstice social, un beau mélange! Finalement, en regardant ça de l'extérieur aujourd'hui, je ne crois pas que le problème ce soit les structures qui sont venues croquer un morceau à un moment donné. Mais plutôt celles qui y sont restées coller au cul! Car elles s'accaparent le milieu, et du coup, elles y laissent une idéologie. Alors, encore aujourd'hui, pas mal de pratiquants préfèrent avoir fait leur chemin dans les sports de glisse sans rien construire! Une mort avant l'heure! Cette idéologie nous fait croire qu'après l'enfance il n'y aurait plus de VIE! Après l'enfance tu t'enfermes dans ton cercueil et puis tu fermes ta queule! Et j'insiste! Car cela voudrait dire qu'aucune autre organisation humaine ne serait possible! Voilà pourquoi ces deux premières MIXTEXTES seront du bien COMMUN! Passez vous les sous le veston! Ces deux premières livres c'est la VIE qui continue, bien loin des « tu m'as dit »!

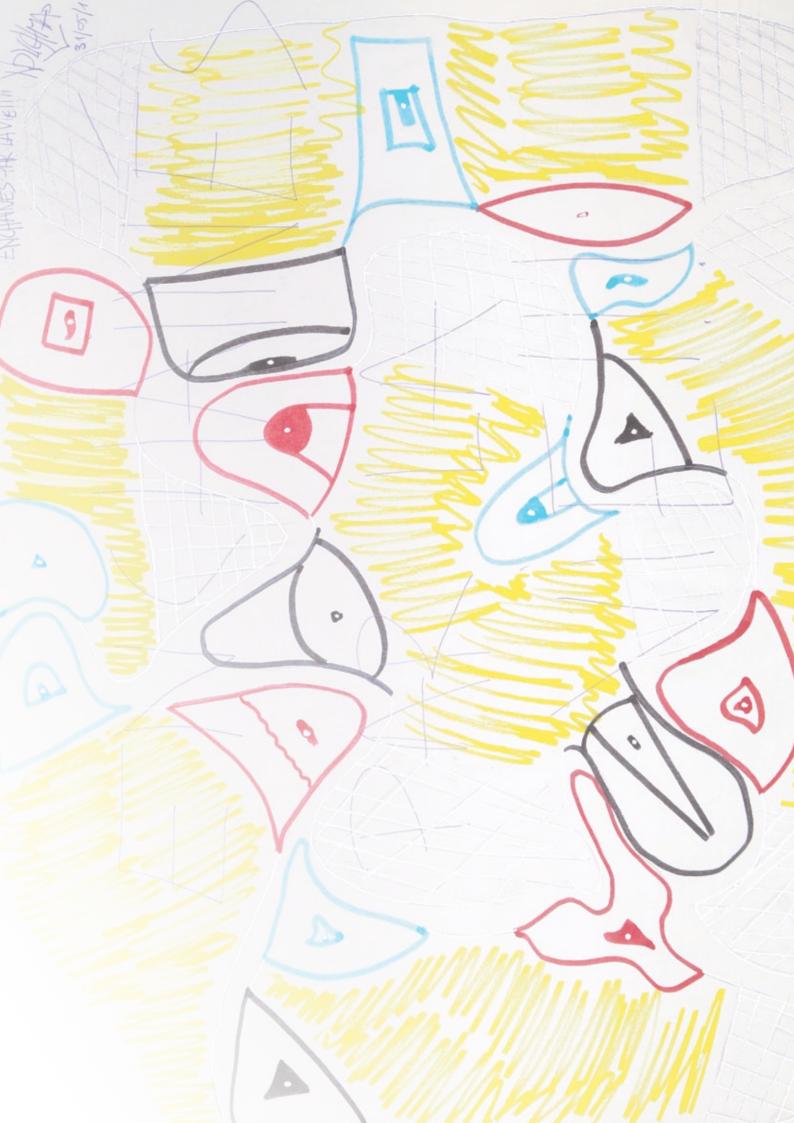
Mon ami Le strat (politiste très très énervé!) voudrait que je fasse valoir mes droits pour ces deux premiers CHEZ BOEURK, mais il a pas encore compris mon ktru! Il veut que les nouveaux artistes lui montrent la voix. Mais dès qu'y en a un qui le fait en rentrant par BRACAGE INTELLIGENT dans le monde aisé scientifique, pour y foutre un NOYEUX BORDEL. Il continue à fermer l'oeil! Les hommes ne savent pas encore marcher les yeux fermés et par conséquence les nomades marchent les yeux fermés depuis que l'homme ne les regarde plus! Alors je fais l'effort et encore l'effort de muter! Commeci ISOU et LEMAÎTRE on les avait marqué dans les manuels scolaires! Tu parles! L'élite les a bien gardé pour elle! Mes CHEZ BOEURK tourneront de main en main pour LE BIEN COMMUN! Et mes chefs d'oeuvres vaudront des millions car j'ai créé l'ARNACOSCIENCE! Reste à savoir qui sera derrière mes CHEZ BOEURK et qui sera derrière mes chefs d'oeuvres!?

Revenons au business. Pour moi la diversité structurale (juridique) des structures et la durée de vie courte de celles-ci peuvent jouer dans le développement horizontal d'un milieu. Au passage le modèle entrepreneurial national a été le plus tueur de travailleurs dans l'histoire! Donc je rêve d'une autogestion régionale dans un business trans-national! Le capitalisme n'est qu'une idée d'un système d'organisation humaine, rien de plus! Je dis ça car beaucoup de gens se sentent, sous la précarité et la force mass médiatique, envahis et complètement dépourvus devant cette inventive machine, qui a biaisé bien des esprits. Plus aucune croyance à l'impalpable pour la majorité! Je dis ça de manière odieuse car il n'y a qu'à prendre l'exemple du monde

ouvrier qui s'est fait éclaté pour comprendre qu'il est important de résonner les esprits face à l'impuissance collective. Surtout l'esprit des nouveaux cadres (la nouvelle classe teubée même pas ouvrière, et pas fichu de comprendre qu'elle était la nouvelle classe exploitée si les rapports de hiérarchie sociale dans l'entreprise ne changent pas!) qui s'enferment dans des ghettos sociaux alors qu'ils appellent eux même la sécurité dès qu'ils voient un jeune qui bouge trop en bas de leur hall d'entrée! Oui vous habitez des ghettos! Et il serait bon temps de le comprendre! Votre individualisme qui pourrait être UNIQUE, ne l'ai pas! Vous vous ressemblez tous! Pour le moment!

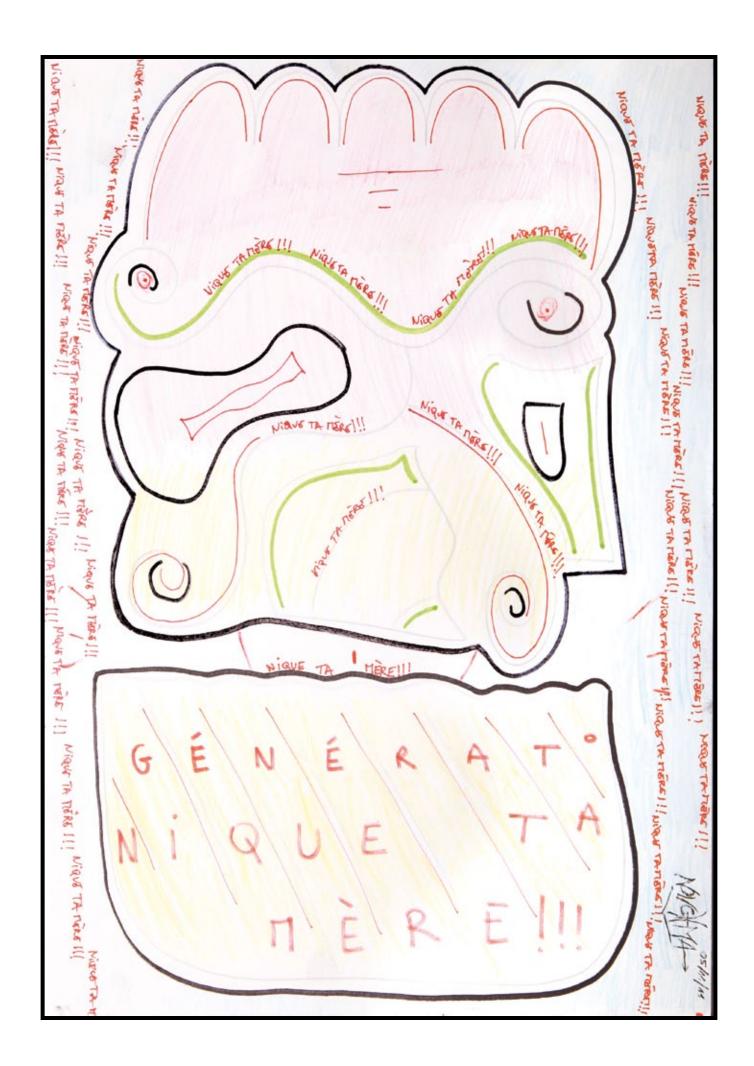
Une entreprise pour promouvoir; si c'était pas nouveau ça ! Parle à mon cul ma tête est malade ! Pas de problemo para mi gagio, pour le multidisciplino, car jsuis juste un jeuno, de mon sieclo, qui était prêt à affronter les faux politiko, avec une vraie mixité culturelo, qui voulait enfumer cette administration oh, pour ramener la politiquo à son vrai niveau. C'est à dire à ses gagios qui s'organisent oh, ensemblo, to eat son pain à babyloano, sans la moindre dominación, à coup de bastos d'énergies sorties tout droit de nos tripo. El socialismo verdadero estaba en el camino con mi organisation hijo! Y se llamaba: ose event.

Une entreprise en avance sur les politiques publiques, qui les poussaient à se pencher sur ses idées, sans attendre le prochain vote! Une institutionalisation progressiste. Une institutionalisation avant que la politique dise: " la fédération va s'occuper de vous maintenant, car nous savons ce qu'il vous faut pour que vous finissiez ENCHAINÉS PAR LA VIE."



Quand j'entends des potes que j'ai considéré comme des frères, de la bouche d'un autre, me dire que j'ai des regrets des années passées. Que le fait que mes projets n'aient pas encore fonctionné parce qu'ils n'ont pas encore eux la répercussion que la société t'impose ; c'est à dire une répercussion économique. Bien sûr que j'ai la larme à l'œil. Ils y en a qui ont dû oublier, ce que l'AMOUR veut dire! Certainement par la force des choses. Par les concessions qu'on t'apprend secrètement à faire. Ces quelques mots vont vers ceux qui ont encore de l'innocence dans les yeux. Ceux qui ne marchent pas mais qui roulent. Passez au dessus de tout ça ! Soyez curieux à souhait ! Surtout dans les milieux où l'on vous dira de ne surtout pas intervenir. Comme l'a été le roller pendant un temps. Ou ça doit être comme ça, car c'était l'cas hier. Bien sûr que j'ai été curieux à souhait et que ça m'a mené des torts. Même auprès d'amis que j'aurais bien voulu garder. Ils reviendront quand ils auront compris. Mais j'avais déjà compris comment la société fonctionnait. Celle qui te dit que tout va bien quand tout va mal. Déjà en ZEP quand mes parents me disaient que j'étais avec des enfants qui souffraient d'un manque d'assistance de leurs parents, je ne les croyais pas. Ah bon papa ! Tu as de belles théories, disais-je. On t'a bien mis la tête dans un étau! Alors si vous croyez que j'ai eu de la peine de perdre quelques potes car ils ne se rendaient pas compte, que ce qu'ils faisaient, ou que ce qu'ils disaient, était dicté par ce que la GENERATION NIQUE TA MERE !! leur imposait ; je n'en ai absolument plus rien à foutre! Moi la seule chose que je voulais faire, au début inconsciemment, c'était transmettre une RE-SOCIÉTÉ différente sur mes patins, exactement pour cette petite fille, oui cette petite fille; inconsciente, pour qui l'AMOUR veut encore dire quelque chose. L' AMOUR SANS BARBELES, l'AMOUR qu'on laisse balader. A droite, à gauche ; dès fois, qui nous prend, qui nous lâche. L'AMOUR que les grands essaient d'agripper! A la différence de l'INTERMITTENT DU SKATEPARK et des NOUCHMA.





H'ace à mes rêves, je voyais le film, des relations de pouvoir que certains voulaient instituer ; des coups bas des autres qui, en plus, ne le faisaient pas exprès ; des faux avis que les gens se faisaient par rapport à ma position de speudo leader, se répéter encore et encore. Étant président de l'association qui menait les événements et gérant d'une société d'événementiel qui louait des skateparks sur ces manifestations, mes acolytes n'ont pas manqué de me mener la vie dure! Moi, par rapport aux autres de RSA, je voulais autre chose qu'un club de potos. Je sais bien que c'est ce qui m'a valu du tort, mais j'avais assez mis les pieds dans des clubs de football ou de tennis pour savoir que ce n'était pas ca que je voulais pour le ROLLERBLAD'ART! Ca m'apprenait énormément de chose l'événementiel. Car j'étais confronté à plein de gens et je devais faire des choix. Je n'en veux à personne aujourd'hui! C'était une très bonne expérience humaine. La plus réaliste et démocratique, c'est-à-dire : pleine de conflits! Dommage que tout le monde n'était pas encore prêt à tenir un tel projet sur le long terme. Mon acolyte m'avait dit avant de commencer : « Il faut peut-être remettre ça à l'année prochaine ». Mais moi j'étais en pleine ébullition, j'étais prêt! Je voulais que l'aventure se fasse tout de suite. J'avais donc repris le concept des soirées qu'on faisait dans les petits bars de quartier d'Avignon, où certains patrons n'hésitaient pas à nous montrer leur goût pour les jeunes garçons (même si c'était aussi là bas que je prenais goût au whisky sec gratos!), pour le délocaliser sur toute la région. Superbe expérience ! Je faisais le COMMÈRE RALEUR pour la première fois. A l'époque j'étais plus réservé qu'aujourd'hui, mais ma passion me donnait la force de casser les murs. Je baladais encore à droite et à gauche, mais cette fois pour mon compte. Pour essayer de faire de ma passion, un métier! Mais surtout, une VIE! J'apprenais à chercher des clients, j'organisais peu à peu mon travail, je faisais des dossiers de présentation...Tout ça je ne l'avais même pas entrevu à l'école. Mon école s'ouvrait aux notions : « créer des aventures » et « concevoir une économie de vie ». Avec comme plus bel hôte : moi même! Bien loin du par cœur, je laissais place à l'impro, à la débrouille, aux blempro. Bien loin du perfecto! Les soirées sports de glisse que je vendais en amenant des lots promotionnels offerts par nos partenaires et où je mixais des vidéos, étaient une véritable immersion dans le monde professionnel pour moi. Je passais des vidéos de roller, de skate, de BMX et d'autres sports dits « extrêmes » à des non initiés. Je diffusais ma passion au plus grand nombre. Même dans les bars où le serveur me demandait de lui prêter mes rollers pour qu'il fasse du slalom entre ses copines mal rasées. Je voyais des gens très différents les uns des autres. De la folle au vrai macro de bar. Pour anecdote, une fois mon partenaire avait mal négocié la diffusion de spots publicitaires lors d'une soirée. Du coup, comme il n'y avait pas eu grand monde, le macro voulait me bousiller. Ce jour là, je me disais : « putain! quand tu t'associes avec quelqu'un; choisis le bien! ». Je n'ai jamais vu la couleur de ma thune! J'étais bien retourné le voir, en me préparant à prendre un coup de boule. Mais il ne m'avait jamais payé. Bon bref, ça fait quelque chose à raconter de plus! Ce gars bousillait tout le temps des types qui foutaient le bordel dans son bar. C'était coup de tête sur coup de tête. Une vraie **BOULE DROGUE**. J'organisais aussi certaines soirées avec des graffeurs qui peignaient en direct live, pendant que des petits génies aux platines diffusaient leurs meilleurs sons. Ca plaisait trop au gens!

Dj Voodoo nous faisait danser toute la soirée! Ce mec était un génie aux platines. Il pouvait faire danser un non initié sur des putains de punchlines! Toute cette énergie positive, je voyais que les gens en avaient besoin. Et ça, ça manquait en France! Comme le disait ci bien KENZY: « trop de gens sont sous pression, les apaiser ÉTAIT ma mission »(Kenzy vs T.A.). Moi et mes acolytes, en étant les deux pieds dans la glaise, on réussissait à faire bouger, un temps, les têtes et les cœurs! Je compris que les pays les plus libres chantent, dansent et font la fête! L'événementiel de soirée me plaisait beaucoup. J'arrêtais car ça ne rapportait pas assez d'argent.

D'après certains la France est un pays d'endormis. Ben alors on va la réveiller! Mais, en la critiquant de loin, je ne suis pas sûr que vous arriverez à grand chose ! La fête est un bon moyen pour y arriver ! Qui dit fête, ne dit pas forcément finir défoncé. Pour moi, la fête c'est célébrer des événements. C'est quelque chose qu'on fait en COMMUN, ou toutes les barrières de dominations tombent. Bien loin de ces lieux sélects, où on s'entasse! Si j'organisais une discothèque, cela ressemblerait plutôt à un lieu ouvert. Un idéal ! Histoire de poser les egos par terre! Parlons peu, parlons EGOS! Le conflit d'EGOS, ca a été pour moi, la meilleure formation professionnelle solidaire ! Car la plus juste des réalités ; dans un monde où on s'en écarte! Pour disperser tout le monde vers ce qui n'est pas important! Pour que le monde devienne faux culs! Alors que le conflit reste ce qu'il y a de mieux pour rétablir l'ordre dans ce désordre ambiant! Bien qu'aujourd'hui, il fait peur ; et qu'il est pris pour du radicalisme; je crois que ce ne sera que quand les marginaux, que ce monde laisse derrière lui, l'auront assumé, qu'il leurs donnera de la force dans leur lutte! Lutte, qui est pour le moment moléculaire. Mais il ne faut pas être dupe. Il y a ceux à qui ça arrange qu'il ne se fasse pas et ceux qui ont encore peur de l'utiliser pour refaire renaître la CRITIQUE CONSTRUCTIVE! J'ai cru longtemps, comme l'idéologie actuelle, que tout le monde pouvait se réunir et vivre ensemble. Je crois qu'on pourra y revenir lorsque renaîtra la différenciation de classe, mais repensée en l'état actuel du monde. La révolution conservatrice s'est faite dans un individualisme laxiste et, je crois, qu'une nouvelle révolution progressiste pourra se faire dans un individualisme critique. Laissant enfin la place à l'individu dans le groupe ! Bien loin des révolutions soviétiques massifiées ! Un individualisme : oui ! Mais solidaire ! Le conflit, même si ce n'est pas forcément facile à vivre sur le moment, il fait parti de nous et est utile! Le conflit il est écologique. Le refuser ce serait comme se séparer des espèces animales carnivores! Alors assumons cette ÉCOLOGIE SOCIALE! Pour arriver à cette ÉCOLOGIE SOCIALE mon expérience a été celle de l'événementiel. Dans une organisation, si tout le monde n'est pas content, ou du même avis, il faut faire en sorte que les avis se mêlent pour donner un ENSEMBLE COHÉRENT. Il faut que tout le monde soit à sa place! Et aussi savoir calmer certains, qui veulent juste avoir une place importante, sans même savoir ce que cela implique! La je suis dans ce que la société t'impose. Mais, tu es obligé de jouer avec tes UTOPIES et la réalité de la société du salariat, si tu veux la faire changer. C'est possible! Mais avec des expériences solides, difficiles et sûrement, aussi, négatives. Il faut juste se mettre à l'esprit qu'elles seront source de réussite à l'avenir! Ma seule erreur a été d'écouter juste mes rêves, avec des personnes totalement différentes de moi. Mais bon, c'est une erreur de jeunesse qui ne m'a qu'enrichi.

Au passage, pour ceux qui avaient le droit de ne pas avoir de conflit

avec l'autorité ! Si, dans le Vaucluse, quelqu'un d'autre aurait fait la même (tabasser des gens dans son bar), il serait en retrait de licence ! V a vraiment des têtes de hyènes qui sont aux frais de la princesse ! Qu'ils protègent leurs privilèges. De toute façon, ils crèveront comme nous par réchauffement climatique, ou par quelques centrales qui nous disségueront comme des champignons ! Faut pas qu'ils croient ces fadas qu'ils auront un taxi pour arriver en premier sur la lune lorsque ca arrivera ! Ou qu'avec la science ils pourront se faire lustrer l'outil plus de trois siècles. Moi je leur dis : " la jeunesse, c'est moi, NOUCHMA L'INTERMITTENT DU SKATEPARK, le blouson noir qui a éteint sa pendule pour aller palper la vie, ses risques ; et surfer sur cette vaque d'aventures que j'ai écrit à grand coup de tricks indéchiffrables ! Du reste y'a qu'à regarder ma queule pour le voir. Mon visage restera celui du nouveau né au malicieux sourire. Nigue les hommes, "levez la tête les me's hommes, je suis au dessus " (Veust dans " parrhésia " vs nouchma) !



Comprends aujourd'hui qu'ils ne comprenaient rien à ma poésie. Pendant qu'l'a majorité des gens s'efforçaient à gagner leurs ives, moi j'essayais de faire danser un département entier sur ces putains d'handrails! Eux ils croyaient que j'faisais d'la politique, avec mes associations « ROLLO SCHIZO » et « ROULES » ou même du business avec mon entreprise « OSE EVENT ». Mais tu crois que ça m'amusait de faire de l'associatif avec une bande de raclure ou un pseudo business sans argent! Moi j'voulais seulement m'occuper d'mes cassos, d'mes tangi. J'voulais qu'on foute un joyeux bordel dans toute cette administration! Vu les encouragements que je n'ai jamais eu, j'ai bien vu que personne n'était encore prêt à un CHANGEMENT DE VIE PLUS SCHIZO! J'ai vu à cette époque que mes partenaires étaient plus des ados en quête de sens que des SCHIZOPHRENES DE LA VIDA! C'est à dire fauves sur les rollers, et à faire semblant à l'école ou dans la vie de bureau. Pour ne pas faire pleurer la maîtresse ou le patron, en lui faisant croire que son job était encore utile avec des formules de type : N'AYEZ PAS PEUR DES GENS PLUS INTELLIGENTS QUE VOUS ! APPRENEZ GRACE A EUX ! Mais avec le temps, j'ai vu que cette expérience nous à tous fait changer. Ils le sont tous devenus ROLLO SCHIZO! Et ça, ça valait bien toutes ces embrouilles, ces coups bas, ces aventures après-humaines!





A près ça, je commençais à vendre des démonstrations aux collectivités. Grâce à ça, je connu certains anciens du BMX qui faisaient de leur passion, une VIE. RARE-GÉ des STARFLAM avait une boite qui proposait des shows de BMX. Ca restera une belle rencontre! On était pourtant des concurrents. On s'aidait, même s'il me passait devant pour beaucoup de presta. Mais bon, c'étaient des darons pour nous. Eux ils avaient trente sept ballets et dix ans de carrière dans un projet des plus improbable! Nous on était plus leurs élèves! Il était pour moi un réel passionné de BMX, qui voulait le développer comme il l'entendait. En venant dans des manifestations populaires, où des gamins regardaient leurs shows. Localement, beaucoup de minots avaient commencé grâce à lui. Le FISE lui doit même son premier skatepark. Pourtant, il n'avait pas forcément une superbe image dans l'univers du BMX, comme il faisait des choses qui n'étaient pas considérées street. Les jeunes n'avaient pas ouvert les yeux sur le fait qu'il gagnait sa vie et qu'il faisait vivre des gens avec ça. Pendant qu'ils essayaient de se dégoter trois sponsors qui leurs donnaient à peine trois paires de pompes, quelques pegs, ou pour les plus chanceux, des voyages. Mais bon, on y pouvait rien! La force de la communication! On avait bien compris, que nous ne pouvions parier que sur la force de l'âge et de la raison! Par le biais des démonstrations, on commençait à aller à droite à gauche en France, pour faire des shows de roller. Au début j'avais juste quelques tremplins que j'avais échangé à une mairie contre une démo. J'avais pleins d'idées pour m'auto-organiser. On faisait des zéniths devant plus de trois milles spectateurs. Je pense réellement qu'avec le temps on verra arriver des gamins qui se seront mis au roller après nous avoir vu! S'était essentiellement mon objectif: « promouvoir une RE-CULTURE qui commence à voir les prémices de la FINDEL'HOMME et qui s'attache à tous les éléments de la vie : sport, art, politique, culture...bref VIE! ».Les shows n'étaient pas exactement ce qu'on faisait dans la rue ou sur des contests. Mais en tout cas, ça restait de vrais moments où l'on pouvait montrer nos disciplines et briller un peu. Si j'avais attendu, comme mes collègues, de passer sur un magazine, j'aurais pu encore attendre! Je me souviens de mon premier show. Nous étions à une fête de la roulette, ou un truc comme ça. C'était pour moi la première démo bien payée. De nombreux spectateurs étaient là pour voir nos premiers frontflips improvisés sur une grosse funbox bien dégueulasse de nos amis des STARFLAM. Notre final fut mémorable! Un double back flip en gap de la part de mon acolyte Gino et de moi même sur les côtés du module, pendant que Pierrot le ouf passait en frontflip au milieu de la box. Des couilles, du sang, des chutes et nos regards fiers! Nous avions tout donné. Pleins de rêves dans les yeux et des blessures partout sur le corps ! La victoire était bien mérité ! Les guerriers avaient mérité leur pain! Au passage; pour se la péter un peu plus. Quelques années plus tard, notre di's fut nommé deuxième au DMC France (championnat de di's)! On était pour ça le premier groupe inconnu du grand public qui s'auto-organisait pour faire quelque chose de roller sa vie ! C'était et ce sera toujours notre style de vie! Et qui disait vie, disait pouvoir vivre de ça! On faisait pas semblant! On signait même des autographes sur des planches de skate. Ha ha! Ça, pour moi, ça restera un moment fabuleux! Le skate qui nous pissait dessus parce qu'on arrivait en masse à un moment donné, on lui mettait des guetas en pleine face! J'aimais le skate, mais pas son industrie! Comme j'aimais le roller mais pas son industrie! Qui se calquait exactement sur celle du skate, en la critiquant! Espérons qu'on pourra la critiquer objectivement à l'avenir! Mais s'y opposer pour vendre trois bouts de tissus vous ne pourrez plus! Pour réaliser ces shows, j'avais quelques compagnons de route. Je ne peux que les big upper, même si, comme tout privilégié qui voyait arriver un mouvement, ils se gardent bien aujourd'hui de ne pas remercier leur maître (pour certains)! Merci à vous: Pierrot, Quentin, Gino, Jojo, 2spee, Béni, Prince Arthuro, Roller boy, Petit'homme, Nico F, Antho A, Lucas B, Hugo et Charly (Mais qui seront « les certains »?). Avec eux, je passais de belles aventures à aller chauffer les foules et à prendre plaisir à donner de moi, dans chaque petit patelin ou grande ville qui nous accueillaient.

Il faut que nos événements et expériences respirent et soient intégrées à l'inconscient collectif pour que le champ des AUTRES LIEUX prenne le pas sur la société normée actuelle. Certains de me collègues vont rire en lisant cela : car ils ne croient même plus en eux. La subjectivité actuelle est en péril à cause de la force des médias. Mais, une façon d'intégrer cette société médiatique nouvelle et d'y prendre le dessus, c'est de cumuler nos récits d'expériences pour faire un tout DUR et FORT. Avec, pour sûr, des expériences et des sentiments différents. Mais qui se raccorderont par des valeurs qui nous ont habitées. Je dis ça car, malheureusement, certains vieillissent vite aujourd'hui. Et il faudra de bons souvenirs; pleins de bons souvenirs, pour en FAIRE VIVRE d'autres ! Je le dis par expérience. Je suis trentenaire, et c'est vrai qu'aujourd'hui, le roller commence à être loin pour moi. Car mon corps s'abîme, mes potes changent, et moi aussi. Le travail m'oblige à me séparer de certains de mes idéaux. La réalité aussi. Mais même si je suis bien loin du gars de Rollo Schizo ou de Ose Event, j'essaie de faire ce travail de mémoire ! Je lui doit bien ça à l'AMOUR. Je le fais car j'ai lu des bouquins qui m'ont dit de le faire! Pas par égocentrisme comme le font croire mes détracteurs et même des potes avec qui j'ai fait les 400 coups ! Baltringuez et baltringuez ; vous en deviendrez baltrinque! Ce qui m'a attristé le plus c'était ca! Vous crovez vraiment qu'avoir pris autant de risque dans une société qui dit exactement l'inverse de ce que j'ai fait et de faire un projet de livre qui rassemble trois belles âmes ça s'appelle de l'EGO !? Vous êtes vraiment sérieux !? Pensez ce que vous voulez ! J'ai d'autre chose à faire qu'écrire sur mon cul ! Écrire sur soi c'est dur ! Et c'est chiant ! Mais c'est une solution au changement. Au passage réel vers l'autre ! Ce qui n'a pas été mon cas quand j'étais rider et organisateur ; je l'avoue. Car le roller c'était plus un soin pour moi. A la différence de pleins de collègues qui le voient heureusement différemment. Un antidote à la stupidité ambiante ! Un NOMADISME SÉDENTAIRE ! Une façon pour moi de passionner ma vie d'enfant qui aurait pu être trop réaliste et triste! Mais l'écriture m'a transformé! Réellement! L'écriture m'a obligé à ne pas faire ce que je voulais mesquinement au fond de moi! Elle a fait mon AUTO-ANALYSE!

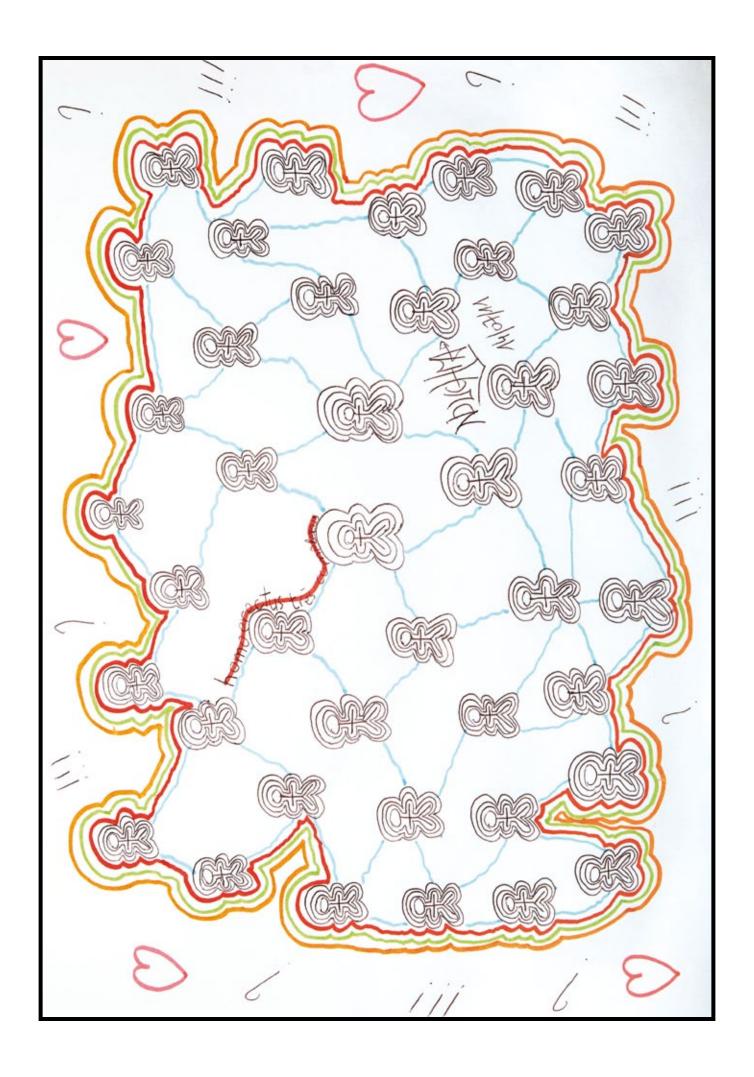
Y a pas à chercher bien loin avec je ne sais quelle théorie ; l'école vie restera ma meilleure expérience. Mais je dois faire l'effort de valider mon LIFESTYLE ROCKER ! par le biais de l'institution. De là je salue ceux qui ont ressenti qu'il fallait oublier le chemin droit, pour pouvoir re libérer réellement ! Pour tous ceux qui sont partis direct dans l'école vie et qui se sentent piéger sans diplôme :

faites valider votre expérience ! L'institution scolaire n'est pas encore que du vent, qu'un masque, qu'une peur sur papier ! Même si on nous montre qu'un diplô me est seulement égal à qualification et salaire ! Chose qu'on nous met dans la cervelle car cette société du salariat veut s'imposer ! Ne laisser pas tout à l'élite ! Faut pas se croire en bas de l'échelle par désarroi ! La différence entre le niveau de formation du 13 ème à Paris et de sa banlieue viendra du savoir improviser, du savoir se débrouiller, du savoir être son propre chef ! Oh capitaine mon capitaine ! Cette subtilité de vie plus proche des problèmes rajoutera de la graine aux élites malsaines ! Donc pour ça : imposez leur votre auto formation ! Et n'oubliez pas que " c'est encore l'université qui valide les savoirs ! "(Fabrique de sociologie, cours du soir).



 investissement microscopique cassocial fera de la diffusion HORIZONTALE de long terme qui s'appuiera sur les codes des cas sociaux. Même si, dans le futur, et je le vois déjà, les projets qui perdureront et plairont à une masse, qu'elle soit éthique ou pas, ne seront plus portés par des cas soc. Mais ça, avec du recul, ça n'a aucune importance! Les cas sociaux sont les défricheurs et malheureusement leur investissement ne sera peutêtre jamais rémunéré. Hormis peut-être sur du court terme. Ou sur le réamorçage de projet sur projet. Car nous sommes encore dans une société organisée et dictée par le salariat. C'est la seule et unique raison. Les seuls projets qui pourront rester dans les mains des cas sociaux se feront sur de nouvelles bases de société, non fondées sur une économie basée sur des rapports de forces. Donc tout comme l'ART, dans un univers qui change tout le temps! Certainement sur la GRATUITE, le TROC, une ECONOMIE RE-SOCIALE, l'HORIZONTAL. Et malheureusement la précarité, l'errance ou même l'illégal. Vu qu'ils commenceront et qu'ils ont déjà commencé dans une société basé sur le salariat. Moi aujourd'hui je fais du 50/50. Je travaille pour gagner mon pain, mais je garde mes UTOPIES pour mon microcosme et ma VIE en dehors du salariat. Cela nécessite une sacré rigueur de vie, un sacré mental. Mais bientôt, je n'en parlerais plus. Ce ne sera plus un problème pour moi ! J'aurais dépassé l'homme et ses problèmes existentiels ! Je serais de la race des HOMOERECTUS TRES COMPLEXUS! Ce livre c'est juste pour ne pas me retrouver tout seul. Il faudra absolument faire COMMUN pour que le passage se fasse facilement! Car pour le moment, comme le dit mon pote GAB FRAIS, je suis en solitaire! Mes anciens potes me traitent de fou car je suis subversif dans un milieu, qui, pour le moment, ne l'ai pas. Mais je l'ai mis en auto-analyse ! Moi fou !? Oui ! Mais alors fou bien intégré! Car il fallait me diagnostiquer avant. Je suis éducateur messieurs! C'était et ce sera toujours une excellente couverture sociale, pour nous, FOUS DE LA VIE, entourés de bien des humains stupides. Qui répètent et répéteront, ce que leurs ailleuls leurs ont répété tout doucement quand ils étaient petits. Mais je commence à les aimer les stupides. Je leur dis, quand ils me traitent de fou, que moi : « je ne suis pas fou, je suis la vie ! ». Alors du coup ils sourient. L'Amour, c'est l'Amour qu'il leur faut ! Oui mais l'Amour intempestif. Celui qui est pulsion. Celui qui dit oui, qui dit non. Celui qui nous surprend. Car nous ne le contrôlons et ne le contrôlerons jamais!





Our réaliser ces shows et les événementiels, un ami, que j'avais rencontré grâce à son fils qui pratiquait le roller, m'avait aidé à construire un skatepark démontable. On le transportait à droite à gauche dans nos vadrouilles pour reproduire le mobilier urbain sur nos spectacles. C'était FREDO! Il était fou! Comme moi! C'est pour cette raison qu'il ne comptait pas ses heures et qu'il m'accueillait chez lui comme un fils. Je lui dois beaucoup! Il restera à jamais une de mes étoiles! Grâce à ses services, j'organisais le premier circuit pour promouvoir les sports et cultures dites « urbaines » en France : le OSE TOUR. Ce circuit se démarquait des autres par son côté local, multidisciplinaire, solidaire...Aujourd'hui, il en pousse dans l'hexagone! Et aussi sur le plan trans-national! Mais sans qu'ils aient exactement les mêmes valeurs. Mon MODÈLE HORIZONTAL aurait pu fonctionner parfaitement dans une société autre que capitaliste. Mais la société est encore capitaliste...pour le moment ! Mais localement, dans le Vaucluse, dans le Gard et dans l'Hérault, il a fleurit : entreprises, associations, riders, artistes impliqués dans les pratiques urbaines, sociologues...mais surtout... derrière tout ce petit remue ménage qui cache son maître : NOUCHMA le seul et unique INTERMITTENT DU SKATEPARK. Pendant trois mois en Vaucluse, le monde était réellement à l'envers! L'OSETOUR fut une grande aventure humaine. Personnellement ca a été très dur, mais aujourd'hui, avec du recul, je n'en garde que du plus. Avec l'aide de l'éducateur qui m'avait donné l'idée de créer l'association RSA, j'infiltrais l'institution. Tous mes rêves de gamins étaient réunis dans ce projet. Et en y réfléchissant aujourd'hui, c'était un UTOPIQUE RÉALITÉE. Ce que l'on appelle une HÉTÉROTOPIE! Même si, ça n'avait pas tenu plusieurs années sur le moment. Ce qui était normal par rapport au barrières politiques qu'il y eu dans le Vaucluse. A cause, principalement, au trop d'énergie qu'il y avait et aux différends d'ordre politique sportive! Mais cet événement a bien droit de cité parmi les plus grosses INSTITUTIONS DE RE-POLITIQUE NOMADES. L'événement des plus politique, car sans aucun parti, ni quelconque institution derrière. Mais une énergie à briser les habitudes! Même s'il ne dura qu'une année et demie, il restera à l'infini de par la monté en horizontalité qu'il y eu derrière cette manifestation vivante. C'est le cas d'le dire! Dans mes événements je voulais qu'il y ai un mélange de toutes les pratiques qu'on dit « urbaines ». Même si on sait que les lieux de naissance du roller street n'étaient pas forcément de grosses agglomérations. Mais plutôt des villes moyennes et en descentes, comme Lausanne. Rendre « urbaines » des pratiques nouvelles pour qu'elles n'appartiennent plus qu'à l'élite de nos grosses agglomérations et à ses ghettos! Pendant quelques mois, on parlait plus de ces pratiques dans les journaux que du foot. Après avoir cherché des sponsors, préparé un skatepark, trouvé des partenaires associatifs, convaincu les collectivités de nous accueillir, cherché des financeurs...Du taf, du taf et du taf...Le rêve devenait réalité! Voici les quelques lignes des prémices de la création d'une RE-CULTURE dans le Vaucluse : « But du projet :

- Mettre en lumière les sports et cultures urbaines. Ces sports et ces cultures sont souvent oubliés par les mairies et les médias, non pas parce qu'ils sont inintéressants mais parce qu'ils sont réalisés dans l'anonymat le plus total!
- Mettre en avant la dynamique locale du Vaucluse (associations et entreprises). Les associations et les entreprises locales pourront être des interlocuteurs à qui les mairies et les gens qui s'intéressent à ces sports et ces cultures pourront demander conseil. Si on prend l'exemple d'un projet de construction de skatepark, les mairies doivent obligatoirement se mettre en contact avec des pratiquants, sinon les skatepark seront inadaptés et ne répondrons pas aux envies des riders. Cela est visible pour l'ensemble des skateparks du Vaucluse. Pour quelle raison ? Car les mairies n'ont pas été mise en relation avec des pratiquants experts !
 - Diriger les gens qui voudraient apprendre à pratiquer le roller, le skate ou le bmx

vers les structures associatives locales.

- Faire un circuit de contest plutôt que des événements cloisonnés sans réelles relations entre eux.
- Faire ressentir au plus grand nombre des émotions, sensations vécues lors d'une bonne session, notamment quand on rentre des bons tricks (figures). Amener le public à réaliser que, plus que la pratique sportive, c'est un véritable esprit festif qui se dégage de ces sports.

Ces sports et cultures sont devenus un style de vie pour les pratiquants passionnés : rider avec des gens avec qui on s'entend bien, voyager pour découvrir des nouveaux spots, aller dans des soirées ou les gens se parlent et boivent des coups ensemble, les plans galères des road trip, tout ça sont des choses qui sont habituelles chez des riders.

Le roller est devenu pour moi plus qu'une passion, c'est devenu ma façon d'être, ma façon de penser. J'ai donc eu envie de faire partager aux gens cet univers qu'ils connaissent si mal et de partager de bons moments avec la jeunesse d'aujourd'hui! » (flyer OSE EVENT TOUR n°1 2006)

Qu'aurais je pu faire de plus beau pour ma passion! Je lui avais juste rendu l'amour intempestif que j'avais eu pour elle! Sans rien lui demander en échange! Un NOMADISME LOCAL POLITIQUE par INSTINCTITION DE RE-POLITIQUE NOMADE!

C'était fou! Pendant trois mois, cinq événements étaient organisés dans le département du Vaucluse. Avec toutes les pratiques qui étaient réellement exposées. Les riders, les danseurs, les groupes de musique, les graffeurs, les Dj's étaient de vrais RE-STA LOCALES pendant trois mois. Plus de dix milles spectateurs étaient venus sur l'ensemble du circuit et on avait eu de réelles retombés médiatiques. J'allais dans toutes les radios locales promotionné le ktru. On faisait des conférences de presse avec les élus, des soirées promotionnelles, des campagnes de prévention des pratiques à risques des jeunes avec le service santé et jeunesse du conseil général (lol, il fallait bien subventionné le ktru un peu!). Le département était plus au courant des événements que d'autre chose au vu de notre affichage intempestif, de notre propagande de ouf et de notre STYLE. Le monde était à l'envers, dans un sacré bordel! Cet événement a pu être le détonateur de beaucoup d'autres. Tout comme l'événement de Lausanne, L'INTERNATIONAL ROLLER CONTEST, avait été une inspiration pour moi! Les Vauclusiens découvraient ces nouvelles pratiques et les pratiquants pouvaient se dire : «Putain, on va faire notre truc aussi!». D'ailleurs je n'ai pas de mal à le voir aujourd'hui; les gens qui ont tourné autour de nous ces années là, sont devenus acteurs du ktru.. Je me revois accueillir des gens qui venaient en camping car avec leurs parents, faire la fête avec les riders, rencontrer de nouvelles personnes, regarder les skaters sessionner ensemble et me coucher à pas d'heure pour finir de monter ces putains de skateparks. Et tout ça, dans un petit département, bien loin des hypers agglom érations où les contests de sports extrêmes étaient devenus de gros événements promotionnels grand public sans réel FOND NEO-SPORTIF. Ce foisonnement mettait en scène tout ce que j'avais pu ressentir les années précédentes, quand je faisais des TOURS D'EUROPE. Le laboratoire pour tout mec qui se prétend ROLLERBLAD'ART. Mais là, je le jouais en concentré, pour les gens de mon département! Aujourd'hui je sais pourquoi la notion de micro politique m'intéresse. Ce sont des politiques portées par des gens hors cadre de l'institution. Plus il y aura de micros politiques, mieux le monde se portera! Nous avons été les défricheurs du changement dans un département de facho qu'est le Vaucluse. Et je ne serais pas surpris que les gens cultivent un autre monde dans le Vaucluse demain! Je ne me prends pas comme un dieu, plutôt comme une folie passagère, qui reviendra avec d'autres par temps de vent! Et le vent souffle fort la-bas! Haha! La science sociale dans le Vaucluse on ne s'en inspirait guère! Sinon les choses auraient été bien différentes! C'est pour ça

que, quelque part, pour qu'il y ai un vrai changement politique, il faudra aussi gagner dans l'institution. Sinon pleins de projets intéressants n'arriveront pas. La LIBERTÉ INSTITUTIONNELLE se gagne! Elle ne se prend pas! Même si la liberté, elle, peut se prendre moléculairement pour des choix individuels aujourd'hui plus qu'hier ! C'est ce qu'a amené 68 : la subjectivité ! Cela dit, pas besoin de prendre le fusil et le canon. Dans mon cas, j'ai au moins réussi à ce que les gens du Vaucluse prennent plus au sérieux nos pratiques qui étaient destinées sur le plan de l'institution politique à des politiques jeunesses de droite. Car, des skateparks, il en pousse de partout pour faire plaisir à certains fils de nos cher élus. Mais des lieux autogérés, portés en plus par des pauvres ; ça, c'est un autre problème ! Instituer des pratiques avant que les dominants s'accaparent le truc, c'est surtout les rendre accessibles par le langage et les codes. Ce que j'ai fait avec brio à cette époque. Si les gens ont le langage et les codes avant qu'ils ne soient transformées en je ne sais quelle politique jeunesse, alors là ils ne pourront pas se faire avoir ! Ils sauront si la forme qu'on leur donne est bonne ou fallacieuse! C'est clair qu'il y avait une méconnaissance totale de nos cultures lorsque que j'ai commencé à faire ces projets. Ca, on l'avait bien remarqué avec ma poto SÉV qui est prof de danse hip-hop. Il y a pas longtemps, la faculté lui a ouvert les portes pour donner des cours aux élèves de STAPS. Elle a fait des interrogations sur l'histoire du hip-hop à ses étudiants et on s'est bien marré en lisant les réponses d'un de ses sujets. Les voici :

« Session 1

Le hip hop : de la rue à la scène.

- 1 Retracez de façon précise l'histoire de la culture hip hop, de sa naissance aux États-Unis à son arrivée et son développement en France.
- "Le hip hop est arrivé en France grâce aux gens qui voyagent et qui ont apporté cette culture. Afrika Bambaataa a fait une tournée internationale : NRJ Party Tour, et a apporté le hip hop."
- "Avec la libéralisation des radios telles que TEVA, des musiques de rap sont diffusées. Cela va permettre de faire connaître les musiques pour évoluer en hip hop."
- "Kool Herc, précurseur du hip hop, arrivé en 1967. Il instaure le toasting qui consiste à parle et chanter sur un rythme monotone et simple, ainsi que le break, qui est une danse debout sous forme de battle."
- 2 Comment la danse hip hop est-elle devenue une discipline artistique reconnue sur scène ?
- " Grâce aux MJC qui ont été crées et cela a permis à la culture hip hop de se faire connaître."

3 -Les danseurs de la rue et de la scène sont-ils les mêmes ?

C'est aussi pour dire que ça évolue. La danse hip-hop s'enseigne désormais à la faculté non pas parce que l'état l'institue, mais parce qu'elle est arrivée quand l'état a eu moins de pouvoir. Elle est donc arrivé à braquer l'institution sans qu'elle s'en rende compte ! L'instituer elle même, grâce au fabuleux travail qu'on fait certains travailleurs sociaux qui ont donné les moyens nécessaires aux jeunes pour faire ce travail politique! D'ailleurs pour preuve, l'état aimerait lancer la fédération des cultures urbaines, mais, n'y arrive pas ! Sans parler de nos pratiques, aujourd'hui l'état français n'arrive plus à avoir un contrôle total sur le local. Du coup, comme le pouvoir local reprend de la force sur le national il a préféré laisser du champ politique au Flic National ce con! Au lieu de s'appuyer sur du socialisme régional qui gagne sur le plan intellectuel! Peut-être que ceux qui ont gagné sur le plan intellectuel devraient pousser « l'agit propre » à sortir des cartons ! Car dans certains départements ca va commencer à craindre sévère ! En France, beaucoup de gens ne comprennent pas encore la culture hip-hop. Car, comme le dit ci bien ROUQUIN SEAR: « la france a une culture littéraire ». Mais il commence à y avoir une flaupé d'auteurs dits « urbains »! Allez savoir pourquoi!? La grosse différence avec les états unis (où la culture hip-hop est plus démocratisée), apparemment (aux dires), ce serait qu'ils ont une culture musicale bien plus ancrée. Mais à mon avis, c'est qu'on ne peut pas faire changer le cours d'une histoire aussi facilement. Surtout celle des rois de france! On peut voir aussi d'autres différences culturelles chez les français et les ricains. Par exemple le fait que les ricains avaient été quasiment tous indépendants dès le début. C'est sûrement à cause de la culture libérale américaine, mais aussi à d'autres choses qu'il reste à mettre en valeur. Les français, mis à part ceux qui avaient mis le pied aux états-unis, n'avaient pas été leur propre patron dès le début. Mais ca, c'est en train de changer! On voit là l'influence culturelle qu'un pays peut avoir sur l'autre aujourd'hui beaucoup plus qu'hier. En bien ou en mal cela dit en passant! Le doit-on au capitalisme ou à l'internationalisme?

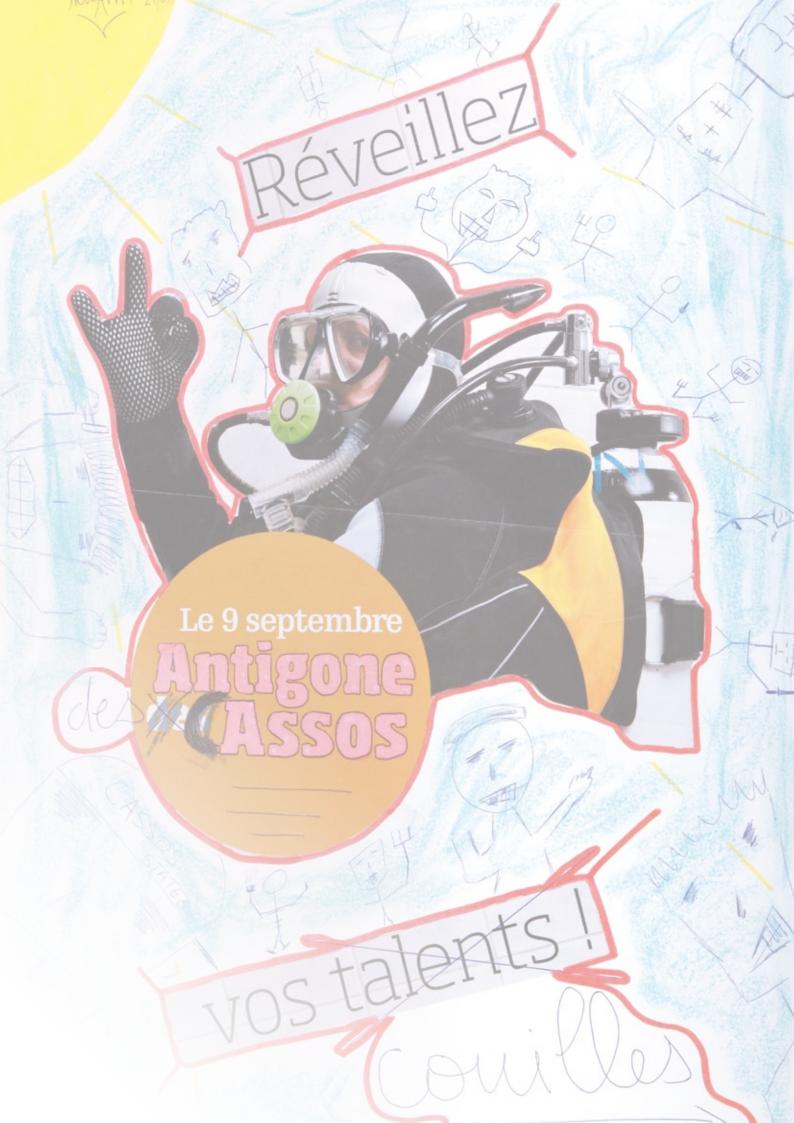
En France, à entendre SEAR et KENZI, le rap avec des moeurs Françaises n'est pas encore arrivé. Pour moi, le travail des PROFS (plus ou moins bons) sur le plan littéraire est en train de se faire! Mais les privilégiés du début partageront ou pas leurs savoirs. Pour qu'une plus grande part des gens puissent y avoir accès, je crois que les protagonistes devraient faire un effort de traduction des codes et pas de la langue! Car pour moi la rap n'est pas français ou cainri. Le RAP ne se traduit pas pour se faire comprendre. Le RAP n'est pas une question d'orthographe mais c'est L'ORTHOGRAPHE NOUVEAU! Si ce NOUVEAU LANGUAGE s'institue par les acteurs avant que les institutionnels le prennent comme ils le veulent, il servira peut-être à autre chose qu'à vendre le rap français.« La créativité du rap tient tout entier dans son nomadisme musical et langagier. Le rappeur traverse les langages et ne s'y arrête pas ; il se les approprie tous mais n'en assimile aucun. Il s'insinue sans se laisser

[&]quot; Au départ, le hip hop impressionne, un danseur hip hop est un jeune de banlieue portant un survêtement et une casquette à l'envers."

[&]quot;Les danseurs de la scène et de la rue sont les mêmes mais n'ont pas la même culture du hip hop." »

retenir. Il fait vibrer le mot en le projetant dans un univers qui n'est pas le sien ; le mot alors se heurte, s'expose, résonne ; il vibre de tous ses sens. Le rappeur confronte le mot à son étrangeté. Il le transpose, le déracine. Le mot ne s'appartient plus ; il dérive. C'est un mot-passage, un mot de passage, un mot kidnappé qui s'affranchit de son usage. Le rap vagabonde. »(Pascal Nicolas Le Strat). Ce qui a été intéressant dans la communication mondiale faite par le biais du rap et des cultures dites « urbaines », c'est qu'on a pu percevoir les différences de moeurs des différents pays. Le brésil et toute l'amérique latine sont des pays où il y a des choses intéressantes qui se passent. L'urgence de ces pays (20 morts par balle/jour à Rio)a fait tout de même de belles choses. Même si, il faut arrêter de croire qu'il n'y a que l'urgence qui a fait son effet! Je pense qu'il faut voir le changement du point de vue de la RÉAL POLITIQUE. D'ailleurs, j'ai complètement halluciné devant des militants d'amérique latine (merci aux conférences publiques de Lausanne). Ils ont une analyse ultra fine de ce qui est en train de se jouer. Ils arrivent à regarder ce qui se fait en bon, mais surtout en mauvais, chez eux. Alors que, pour le moment, en france et dans plusieurs pays d'Europe, on n'arrive pas à sortir de nos microcosmes politiques. Nous n'arrivons pas à nous en éloigner, pour pouvoir les contempler aussi de Join! Nous ne sommes plus INTERNATIONALISTES!

Æt on est tous bien conscients qu'aujourd'hui, des vérités, il serait important d'en dire. Avec tous les faux qui sont instrumentalisés par les médias et les politiques peu scrupuleuses. Comme par exemple l'histoire algéro française ou les relations entre la france et l'afrique. Ce n'est pas normal qu'un pays où il y a tant de personnes immigrées, ne parle pas de l'histoire qu'il a eu réellement avec ! Il faut faire des débats publics pour ne pas nous imposer une façon de voir sur cette histoire délicate. C'est évident que les français n'interviennent pas assez en manifestant leur soutien à des peuples, mêmes voisins ! Mais ça va finir par changer ! Si nous lisons tous Abdelmalek Savad ! Bourdieu n'a pas eu de tact, car il a eu l'expérience occidentale de l'intellectuel qui se fait marave par des imbéciles...d'intellos. Et parce qu'il avait pris un peu de l'élite, il faut bien l'avouer ! Du coup, il y croyait plus trop aux révolutions qui partent d'en bas ! Pour ca il aurait fallu qu'il s'occupe du local, comme il avait commencé à le faire en algérie ! Sans s'occuper directement de l'international ! Je sais pas pourquoi je dis ca !? Peutêtre que je sens le local qui...arrive ! Mais c'est bien occidental de croire que les crasseux, les oufs, ne peuvent pas y arriver tout seul ! Moi, je trouve ça intéressant que les oufs arrivent à construire eux même quelque chose chez les colons. Car " le rapport Raison/Déraison a constitué depuis le movens âge une des dimensions de son originalité en occident ! " (" Michel Foucault par lui même " par Philipe Calderon). Si ce sont les mauvais qui deviennent bons alors tout est en train de changer ; il vaut mieux ça qu' une vie enfermée dans un asile ? Non ? Qu'est ce que vous en dites ? Qui, avez peur de nous ! Vous avez de quoi ! On est en train de commencer à penser une science des fous ! On est les fils de Foucault, mais...en pauvre ! A quand un ANTIGONE DES CASSOS !? Je pose le nom de la schizo science ! Validée, protégée, adjugée ! ! ! Elle, elle ne sera jamais vendue !



a clope tu l'allumes pour charmer la p'tite sincérité qui est encore en toi. Hélas brutalement ! Tu t'dis, comme te disais ta mère : demain j'arrête ! Mais y a pas d'mal mam, fume jusqu'à la dernière cendre. Rallume le CALUMÉ D'L'APRÈS ! Apprivoise moi cet instant à en devenir la CRÈME DU PROBLÈME ! Crame moi cette structure qui te force à te regarder vieillir et te fera mourir jeune ! Vis cette vieillesse en embrassant le temps de l'instant quelquefois !... J'rallume cette clope pour chanter l'instant et gagner du temps à l'être que je serais, même si la vie m'rappelle à l'ordre ! J'attends juste un nouvel ordre des choses qui nous rendra tous SCHIZOPHRÈNES DE LA VIDA ! A faire semblant dans ce grand show télé qu'est la réalité et à exister dans ce grand cinéma que pourrait être l'après ! Ma génération mourira à vouloir rester jeune. Moi je commence à peine à apprécier la beauté de mon ancienneté. Hors de cette société du **DOLLARS OBSESSION !!!**





a fin du OSETOUR avait été moins drôle. Un sac d'embrouilles! C'était la première fois pour moi que j'étais sous les spots lights. Et j'apprenais que si tu ne sais pas expliquer ce qui se passe aux copains, ca pouvait créer des conflits. Ils s'étaient sentis à l'écart d'un événement qu'ils organisaient eux aussi, car on avait des codes et des idéaux bien différents. Moi, à cette époque, au lieu de m'expliquer, je m'étais embrouillé. Mais bon, c'est du passé! Je sais pourquoi je peux être un MANAGUERRE dans l'organisation d'événements aujourd'hui. J'avais pris dix ans en une pige! Mais bon, avec l'enfance pour faire PROTECTIONNISME SOCIAL je me passionnais! Avec l'âge adulte pour faire PROTECTIONNISME SOCIAL je critique! Des yeux vers les étoiles je finissais avec les étoiles mais dans les yeux! De la beauté j'étais confronté à la réalité! De l'insouciance dans la ride je finissais par RIDER DANS LA SOUCIANCE! J'ouvrais mes premiers bouquins de SCIENCE SOCIALE! Mais pour moi intimement, ce que je pense, c'est que les gens avec qui j'organisais ça, n'étaient vraiment pas dans le style de vie que je m'étais fait avec le roller. On avait des points de vue trop antagonistes pour que ça marche! Pendant les deux mois d'été qui suivaient, j'avais quasiment rien fait mis à part quelques démos. Je n'avais plus aucune énergie. J'étais exténué par ce que je venais de vivre. Je me sentais vraiment solo. Aucun potes n'étaient passés me voir. C'était vraiment difficile de prendre tout ça sur sa petite personne. C'était la première fois que je ressentais combien l'homme pouvait être con, et qu'il fallait vraiment que ce concept d'humanité se transforme! Le concept de l'être humain date d'après la révolution Française. J'ai trouvé ça chez DELEUZE je crois. Un truc qu'on retrouvait dans toutes les pratiques dites urbaines, du reste! Des pratiques vendues individuelles, inorganisées, jeunes et complètement sans règles. De l'à peu près. Des pratiques hésitantes! A la fois belle, mais très dures pour les personnes qui essaient de les faire connaître à plus qu'un simple MICROCOSME PRIVILÉGIÉ. Car il y avait toutes les jalousies, tous les coups bas, toutes les saloperies en interne qu'on pouvait observer à la création de toute dé-culture... bourgeoise. Car celui qui organise finit forcément par y déterminer les RÉGLES SOCIALES qu'il faudrait y voir naître! Alors si tu voulais te plier à la difficulté de la tâche comme dis busta flex en parlant du rap : « pour un jeune aujourd'hui qui s'dit qui veut faire du rap, s'il est vraiment convaincu et ceci cela, ouais! Mais ce serait plutôt à réfléchir à deux fois avant, parce que j'lui dirais : «mec, tu vas rentrer dans un truc de ouf»». Je déconnais ! Au contraire, n'ayez pas peur ! Cela vaut le détour, ou plutôt l'INFINI DÉTOUR ! Et surtout vous DÉ-BOURGEOISEREZ un peu tout ça! En tant qu'organisateur, il me fallu savoir me détacher de ma propre personne. Sinon j'y aurais fini mangé! Je tombais donc un petit moment dans la réflexion à cause de ça! Et du coup je devais faire le tour de l'humanité en m'enfermant pour cogiter. Pour ne pas, comme la maiorité aujourd'hui, avoir « un désir inconscient de catastrophe, une aspiration vers le néant, une pulsion d'abolition. ». Car «c'est ainsi que les masses Allemandes, à l'époque du nazisme, on vécu sous l'empire d'un fantasme de fin du monde associé à une mythique rédemption de l'humanité. » Et donc « il convient de mettre l'accent, avant tout, sur la recomposition d'une concertation collective capable de déboucher sur des pratiques novatrices. » Puisque « sans changement des mentalités, sans entrer dans une ère post-médiatique, il n'y aura pas de prise de conscience durable de l'environnement. Mais sans modification de l'environnement matériel et social, il n'y aura pas de changement de mentalités. » Et qu' « on se trouve ici en présence d'un cercle qui m'amène à postuler la nécessité de fonder une écosophie articulant l'écologie environnementale à l'écologie sociale et l'écologie mentale ». FÉLIX GUATTARI auquel je m'étais permis de fusionner HENRI LABORIT pour solutionner mon mal être (et surtout celui de cette bourgeoisie idéologique qui veut s'en débarrasser!) par un « éloge à la fuite ». Le tout a été constitué par votre hôte, le seul et l'unique, je tiens à vous le rappeler! Après ca, c'était bon! Je pouvais revenir sur mes pattes pour « faire mon job à plein temps »(Busta Flex).

Ce que j'ai fait au niveau local, microscopique, est très important ! Car par le biais de mon infiltration institutionnelle, j'ai pu rendre visible une POLITIQUE ARTISTIQUE; une politique qui change aussi vite que le champ artistique! J'ai peut-être inventé, sans le savoir, une nouvelle méthode de gauche locale! Alors vive la Fronce ! Vive les CON BEN DIT locaux ; mais surtout pas Européen ! Vu la fin de sa carrière et sa croyance au fédéralisme. Je vis assez en Suisse pour vous dire que le fédéralisme, aujourd'hui, c'est bien pour nous la mettre encore plus profond! L'Europe fédérale, c'est l'Europe des entreprises, qu'ils vont essayer de nous vendre avec le business social. Les réseaux institutionnels de l'économie sociale et solidaire sont déjà en train de former sur le plan Européen! Mon école, comme vous l'aurez compris, a été faite par le biais de mon aventure rollistique. Pourquoi rollistique ? Ça on s'en fou, ça ne regarde que moi (si certains militants sont attachés aux sports populaires comme le FOOT, et bien pour vous faire plaisir : « j'ai commencé par ce sport à 5 ans et j'étais capitaine, numéro 10. J'ai arrêté suite à des crises d'asthmes répétées à 10 ans»). L'important dans tout ça, c'est ce qu'elle a permis. Si mon école a permis de mettre en valeur un processus de création artistique à tous, alors, c'est une très bonne école! Et il faut la mettre en avant...l'école! C'est important de le faire vite, car aujourd'hui, pleins de jeunes adultes sont aigris avant l'heure. Pour moi, c'est qu'on ne les a pas laissé assez maître de leur propre destin! La politique éducative française a été un gros raté car elle le veut encore! Au fond d'elle! Y a qu'à ouvrir les yeux par rapport à d'autres pays voisins pour voir qu'il y a mieux ailleurs! Tout ça pour dire que ça presse d'étudier des choses qui concernent les jeunes maintenant. En tout cas jusqu'au lycée. Car en étudiant leur époque, ils pourront s'intéresser à ce qui s'est fait avant. Et comprendre l'évolution de l'histoire, Je pense réellement qu'aujourd'hui on vit dans le siècle des LIGHT CRÉATIVE DE LA CITÉ. Pas des « cultures urbaines » ou encore d'autres fakes instituées avant l'heure! On institue quand le mouvement arrive à son sommet; pas avant! Et on dé-institue quand il n'arrive plus à se voir pisser! Pas après! Le meilleur exemple d'institution et de dé-institution politique française réalisée dans les règles de l'art est pour moi celui de l'éducation populaire, qui DÉ-INSTITUE en ce moment pour RE-INSTITUER mieux plus tard! D'ailleurs ce mouvement ressemble un peu à celui que j'ai mis au point pour la jeunesse, en passant par le biais des pratiques dites « urbaines ». Mais je ne peux pas, moi même, le mettre en avant, sinon dans le milieu des « sports urbains » je serais vu comme un arriviste, comme ce milieu qui se dit « révolté » est né par le biais d'idéologies assez aisées! J'aurais évolué dans le hip-hop, j'aurais pu le faire moi-même. Mais dans ces pratiques, ça ne servirait absolument à rien ! Car elles n'ont pas les codes des pauvres! Je lance donc un appel! Mais le verrat-on cette fois !?

Si les sociologues ont une tache politique à réaliser, c'est bien celle là ! Au lieu de faire des études sur les comportements déviants ; donner de la force aux déviances ! Qui n'ont rien de maladives ! Bien au contraire ! Au lieu d'attendre que les militants Français fassent la révolution ! Ils ne l'ont jamais faite ! Vous attendez quoi encore !?

Des penseurs comme DIEU-BOUR, FOULCAULT, GUATTARI, DELEUZE, NEGRI...sont arrivés à rentrer dans le CONFLIT PUBLIC. Cela leur a permis de jouer leur rôle politique! DÉ-BOURGEOITISER les pensées! Et du coup, émancipation de beaucoup! Ils ont réussi à taper dans la fourmilière pour

sortir des millions de petites fourmis. Ils ont su leur imposer une autre manière de penser en se faisant voir avec les nouveaux moyens de communication et avec des textes plus accessibles et plus dynamiques. Même si, à la différence de la jeunesse cultivée française, je ne les ai quasiment pas lu. Le monde de la recherche instituée, lui, est beaucoup moins à même de créer de l'émancipation. Car il garde ses savoirs pour lui! Beaucoup d'intellos font ça pour une mise en valeur, une petite fierté personnelle, une façon d'exister et de se différencier! Mais selon moi, cela n'a rien de grave! Il aura fallu qu'arrive la subjectivité chez les riches car le groupe crée souvent du tort chez eux. Comme chez eux, il est souvent mené par une seule personne. Il faudrait donc arriver à former de bons arbitres qui créent du conflit là où la parole divine l'emporte. Le problème est essentiellement là! Comment on fait pour que le conflit ne soit pas perçu comme mauvais? Comment on fait pour qu'il ait lieu avant les mauvaises décisions?

Depuis ce iour le prône le retour à l'animal ! Baiser, manger, reprendre son territoire et le défendre pour l'internationalisme ! Æt. rien de plus ! Connaître ses adversaires, ses meilleurs ennemis et ses propres limites. D'ailleurs, les jours d'après ces durs événements. heureusement qu'il v avait mes copines. J'aime bien dans ces moments aller voir mes copines pour leur dire : " une fois que j't'ai retiré la culotte et qu'j'ai vu ta chatte. Une fois k't'a tiré mon fute pour y voir ma bite. Une fois qu'i'sais que quand i't'ai d'vant moi à oilper j'ai juste envie de te fourrer. Une fois qu't'a vu que ça n'avait rien de la princesse Suzie les rapports homme/ femme. on peut s'r'habiller pour discuter ! J'aime bien faire les présentations après ! Ca rend les rapports plus conscients, moins croyants, donc plus humains ". Désolé, mais là J'SUS BOURÉ. Depuis je ne vais plus voir les copines ; je suis protéministe ! J'ai juste eux besoin de moment de spychorelaxation ! Ah si vous saviez ce que les putes savent. An si vous saviez ce que savent les putes ! Mais vous ne le saurez jamais ! Car vous, vous y allez en cachette ! Mais je comprends que ce texte brute est dur à comprendre pour quelqu'un qui n'a pas la même énergie que moi. Moi j'ai tellement d'énergie qu'pour rentrer dans une nuit j'suis obligé de m'tirer sur l'bistouri. Pourtant même au collège la prof d'histoire d'mandait au conseil de classe si l'étais " faux ou un vrai lent ". Une chose est sûr : c'est qu'elle n'arriverait pas à fermer l'oeil si elle avait découvert ma droque dure ! En bien c'est fait, l'ai réécrit mes cours d'histoire en dessinant sur mes cahiers les traces de jouissances d'un g'lent.



Den tu vois, tu as ressenti un peu qu'est ce que c'est que d'être seul! Avant tu étais tellement occupé que tu ne te posais même pas la question de ce que ça faisait. Une fois que ça t'arrives, tu te retrouves dans une espace temps qui tourne et toi planté sur place. Tu te débats, tu chiales tout seul sous ton oreiller, tu fais du sport, tu vas au cinéma, mais rien y fait! Tes meilleurs amis s'appellent Felix Guattari, Deleuze, Pascal Nicolas Le Strat, Bourdieu, Freud, Antonio Negri...Tu fais des rencontres avec des livres ou des choses. Parfois, quand ils ne sont pas encore morts tu a la chance de les rencontrer. Tu n'as plu la même relation à la rencontre : tu la profite pleinement ! Mais rien y fait ! Quand tu te retrouve face à toi, tu es obligé de refaire des rencontres avec des choses par PROTECTION SOCIALE, par AUTODÉFENSE. Dehors des gens crient à la différenciation sociale. Les gens ne cessent de s'accumuler par groupes sociaux. Certains maîtrisent le groupe, c'est leur façon de se mettre en valeur et d'être à plus dix dans leur EGO SOCIAL, d'autres s'ennuient mais préfèrent y rester pour ne pas être à zéro dans leur EGO SOCIAL. Chacun trouve la place qu'il lui convient de dominant ou de dominé. Le groupe se dit super. De venir de différentes CLASSES SOCIALES, d'être novateur et ouvert aux autres. Alors que dès que tu émets le fait qu'une étude sociologique mettrait en doute la vérité de leur dire. Que celle-ci démontrerait certainement que leur rassemblement est plutôt lié à des HABITUS COMMUNS qu'ils auraient acquis dès leur plus jeune âge par transmission familiale. Alors là, l'homme montre son côté le plus sombre : il punit, il isole ! " Moi me faire analyser : surtout pas, enfin, je ne suis pas fou ou sot "...Bref heureusement que certains éducateurs, profs, personnes de la société civile, artistes...créent par PROTECTION SOCIALE pour faire tomber le BAROMETRE DE L'EGO SOCIAL et pour passer à un autre homme ! Finalement l'aire individualiste, avec une relation à la précarité, va nous faire du bien ! Après avoir chialer toutes nos larmes nous essuieront notre morve avec ce qui traîne autour du caniveau! HOMMAGE AU CONCEPT DE LA FIN DE L'HOMME et à celui qui l'a conçu!





13- AVEC NOS BITES ET NOS COUTEAUX !!!

14- GÉNÉRATION NIQUE TA MÈRE !!!

15- N'AYEZ PAS PEUR DES GENS PLUS INTELLIGENTS QUE VOUS! APPRENEZ GRÂCE À EUX!

16- HOMOERECTUS TRES COMPLEXUS

17- DOLLARS OBSESSION !!!

18- HOMMAGE AU CONCEPT DE LA FIN DE L'HOMME

19- LA DOUCEUR=UN SACRÉ JEU D'ÉCHEC!

20- ENCHAINÉS PAR LANIE!

21- NOUCHMA L'INTERMITTENT DU SKATEPARK

22- LIFESTYLE ROCKER!

23- ANTIGONE DES CASSOS

21- J'SUIS BOURRE

